

Journal de projet

Octobre 2024
n°9

Doulon- Gohards

La biodiversité à l'échelle
du quartier

DOSSIER \ P. 3-9

Nouvelle école Claire
Bretécher : déjà un an !

VIE DE QUARTIER \ P. 15

Les prochains programmes
immobiliers



ma rue
mon quartier
ma ville

ÉDITO



Johanna Rolland,
maire de Nantes



Thomas Quero,
adjoint au maire en charge
de la forme de la ville,
de l'urbanisme durable
et des projets urbains



Simon Citeau,
adjoint de quartier
Doulon-Bottière

À Doulon-Gohards, nous écrivons une nouvelle page de l'histoire du quartier du Vieux Doulon fondé autour des terres maraîchères et des installations ferroviaires.

Demain, vivre dans ce nouveau quartier Doulon-Gohards, ce sera habiter des logements de qualité, accessibles à toutes et tous, au cœur d'espaces naturels sanctuarisés et restaurés, à deux pas des fermes urbaines qui permettent de renouer avec le passé maraîcher. Ce sera également profiter d'une vie de quartier animée, fidèle à l'identité du Vieux-Doulon, grâce à des équipements publics (école, crèche nature), artistiques (pôle des arts nomades) et de nombreux commerces.

Dès aujourd'hui, ce projet améliore le quotidien des habitantes et des habitants de Doulon ! Après la livraison de l'école et de la rue de la Papotière, de nouveaux aménagements publics viennent d'être réalisés. Ces nouveaux cheminements permettent désormais de rejoindre l'ensemble du quartier, de se rendre à l'école en toute sécurité à pied ou à vélo, ou simplement de se promener en pleine nature dans des espaces naturels restaurés et protégés.

C'est un quartier plein de vie qui prend forme, un quartier convivial où de nombreuses animations et festivités sont déjà organisées par les habitants, les associations, les fermes du quartier. C'est à l'image aussi du travail que nous réalisons avec les commerçants du Vieux Doulon pour renouveler et animer les commerces afin de renforcer l'identité de quartier.

Alors que la première phase du projet urbain arrive à son terme, une nouvelle étape s'engage pour le projet Doulon-Gohards. Dans la suite du Grand débat fabrique de nos villes, nous avons choisi une nouvelle maîtrise d'œuvre urbaine avec la volonté de continuer à pousser tous les curseurs de notre ambition sociale et écologique pour ce nouveau quartier.

Nous avons ainsi donné pour mission à la nouvelle équipe d'urbanistes et de paysagistes de renouveler le regard sur le projet urbain, d'intégrer de nouvelles manières de faire la ville de demain, et de renforcer encore davantage la dimension écologique de Doulon-Gohards tout en confortant l'objectif de construction de logements. Cette nouvelle étape s'écrira avec les habitantes et les habitants. Notre approche est avant tout celle du dialogue pour construire ensemble et bien accompagner l'évolution de ce quartier.

Nous sommes fiers d'inventer à Doulon-Gohards, collectivement, la ville de demain à l'image de nos engagements d'égalité et d'inclusion, de sobriété et de préservation de l'environnement. »



LA BIODIVERSITÉ À L'ÉCHELLE DU QUARTIER

La mise en œuvre du projet Doulon-Gohards s'inscrit dans la feuille de route du Grand Débat de la Fabrique de la Ville écologique et solidaire, visant à favoriser la biodiversité et à s'adapter au changement climatique.

Le projet s'appuie sur une forte démarche d'évitement en préservant les espaces naturels de qualité, mais il constitue aussi l'opportunité de restaurer un site dégradé à très fort potentiel écologique. Sur les 180 hectares qu'il recouvre, 100 ha de zones naturelles seront restaurés et ouverts en partie au public.

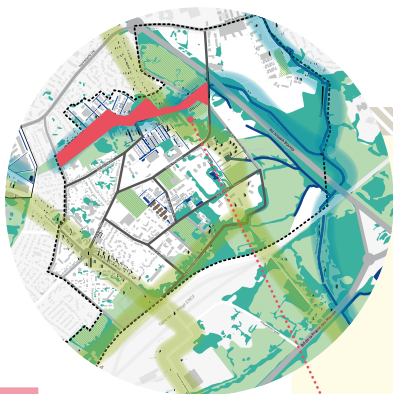
Le petit bois derrière l'école.



LE VALLON DU RUISSEAU DES GOHARDS : PROFITER D'UNE NATURE RÉVÉLÉE

Le parc des Gohards compte parmi les premières actions du projet urbain en faveur de la restauration des milieux sensibles et l'équilibre à trouver entre espaces d'usages et espaces écologiques, avec un gain net de biodiversité. La partie nord du futur parc sera réalisée à l'horizon 2026.

Conformément à la concertation menée en 2019, le parcours de près d'1 km le long du ruisseau proposera 4 ambiances adaptées aux milieux naturels spécifiques.



1 REVÉGÉTALISER LE RUISSEAU DES GOHARDS

Le profil du ruisseau des Gohards sera retravaillé pour installer une plage adaptée à une végétation qui se développe en milieux humides et le lit du ruisseau sera élargi pour laisser plus de place aux poissons. Le long de ce ruisseau, de nouvelles plantations variées d'arbres et de végétation permettront de favoriser la biodiversité. À la pointe ouest, un taillis (érables champêtres, noisetiers, aubépines...) sera planté à l'angle de la réouverture du ruisseau et du pré-bois conservé dans le cadre des travaux. Un bosquet sera planté en bord de ruisseau (saules, frênes...), favorisant la nidification du Serin Cini. Des dispositifs permettant de franchir le ruisseau à guet sont aussi prévus. Celui-ci sera élargi pour favoriser la circulation des poissons, la qualité de l'eau et la diversification de la végétation.

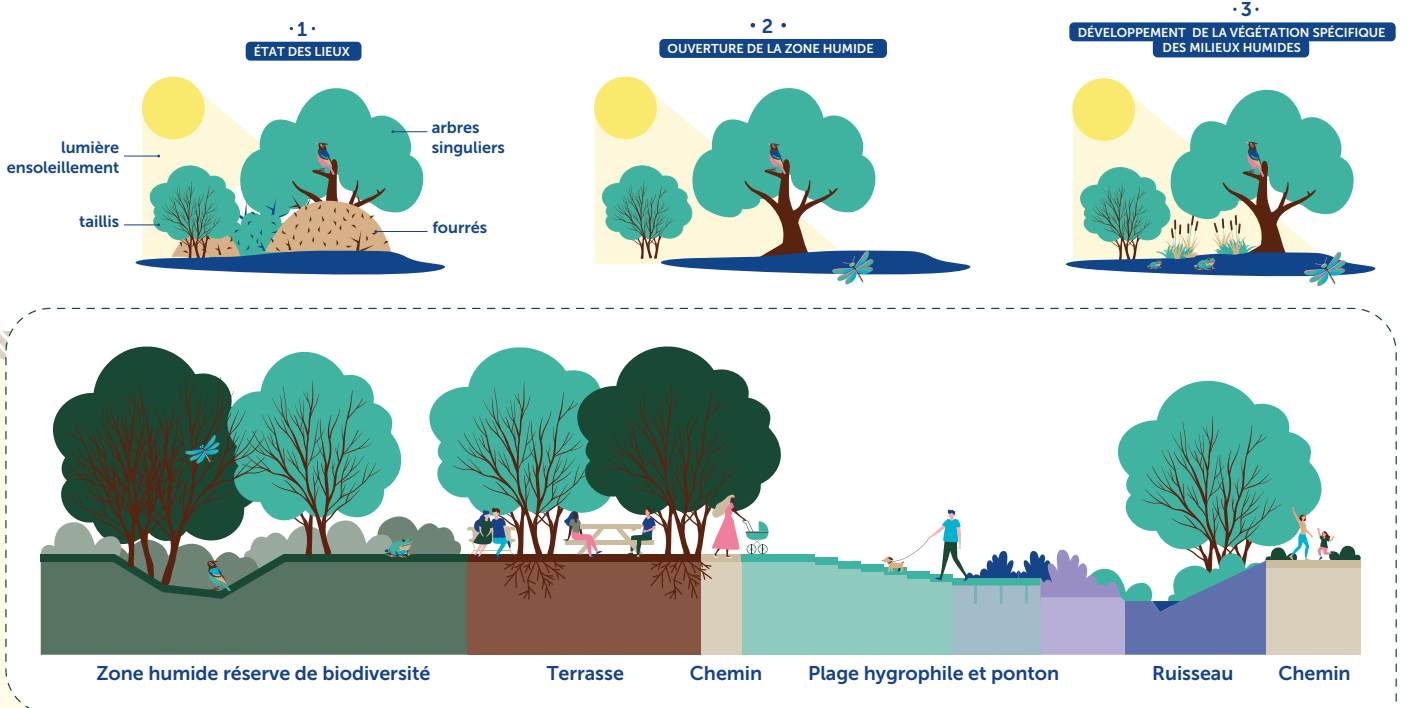
2 PLAINE DE SPORT

Ouverte sur la plaine de sport Audubon, la partie ouest du parc alliera pratique sportive et ludique dans un cadre naturel préservé. Un cheminement accessible à tous sera réalisé afin de permettre l'accès direct au plateau sportif. Enfin, le ruisseau sera ré-ouvert à l'horizon 2030.



CONSERVATION DE LA PRAIRIE HUMIDE

Côté zone humide, les travaux effectués en 2023 participent à sa réouverture. La fauche a permis la conservation de la prairie humide, et la végétation basse a été débroussaillée afin d’y favoriser le développement des plantes herbacées, tout comme la végétation autour des berges de la mare. Le nettoyage des déchets présents au fond de la mare, principalement des bâches en plastique datant des activités maraîchères passées, sera effectué l’été prochain lorsque le fond de la mare sera asséché naturellement. La restauration de ce milieu se poursuivra d’ici 2026 avec les fauches annuelles garantissant l’ouverture de la végétation et l’amélioration de son fonctionnement hydraulique. Des dispositifs de protection et de découverte seront mis en place, comme l’installation d’une passerelle, seul passage possible pour observer la végétation en son cœur sans la piétiner.



4 RESPECT ET PROTECTION DES BOIS EXISTANTS

Côté Bois des Chaupières, le boisement en partie classé est aujourd’hui visité par de nombreux promeneurs, en particulier les enfants, qui y ont construit des cabanes et des jeux spontanément, donnant à ce site son caractère insolite. Cette forte fréquentation entraîne néanmoins un appauvrissement de ce milieu de sous-bois sensible, avec une strate de végétation au sol qui a quasiment disparu. Afin de trouver un équilibre entre usage et biodiversité, des plantations locales et adaptées au changement climatique seront replantées. Dans une partie rendue non accessible au public, des gîtes à hérissons et à chauve-souris seront installés pour assurer le développement de la faune et la flore. Le reste du Bois de Chaupières sera toujours ouvert à tous pour s’y promener ou pique-niquer. Les espaces d’usages seront réduits mais une nouvelle aire de jeux sera réalisée à proximité.

FRICHES À L'EST : VERS UNE BIODIVERSITÉ RETROUVÉE

La restauration des espaces naturels dégradés mais à fort potentiel écologique est un des objectifs du projet Doulon-Gohards. Ces espaces mis en connexion constitueront à terme le parcours ligérien permettant de restaurer, améliorer et protéger les habitats des espèces animales présentes sur le territoire.

Ces espaces restaurés, inscrits dans le parcours ligérien, se trouvent en connexion avec les cours d'eau et les zones humides locales et au-delà avec les autres espaces, telle que la zone Natura 2000 de la Prairie de Mauves le long de la Loire. C'est ce que l'on nomme la trame verte et bleue.

Des aménagements sont prévus pour créer des mares (permettant le maintien de populations locales de tritons palmés et de grenouilles vertes et rieuses), des prairies et pour replanter des arbustes. L'ambition est de recréer une mosaïque d'habitats composée de friches, de ronciers et de mares adjacentes aux zones humides qui seront connectés à la vallée de la Loire, pour préserver la faune et la flore.



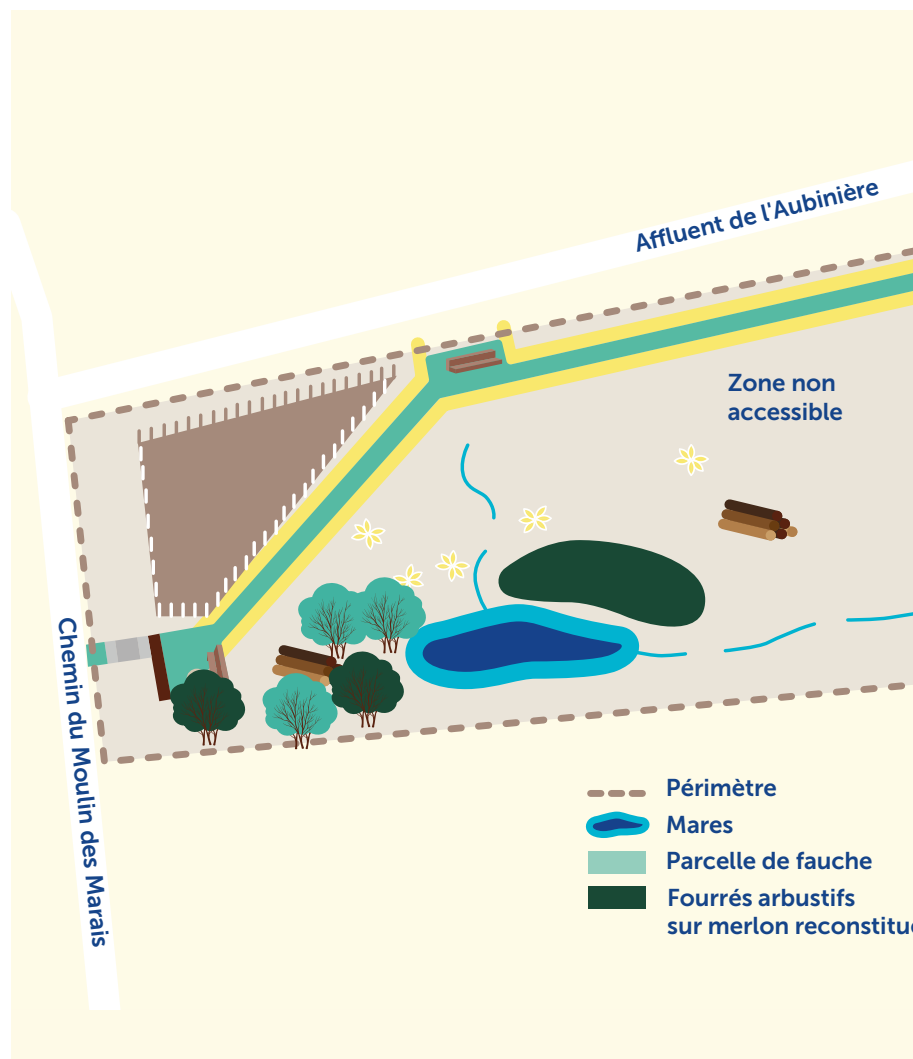
« En renouant avec le passé maraîcher du quartier, le projet Doulon-Gohards propose une forte dimension

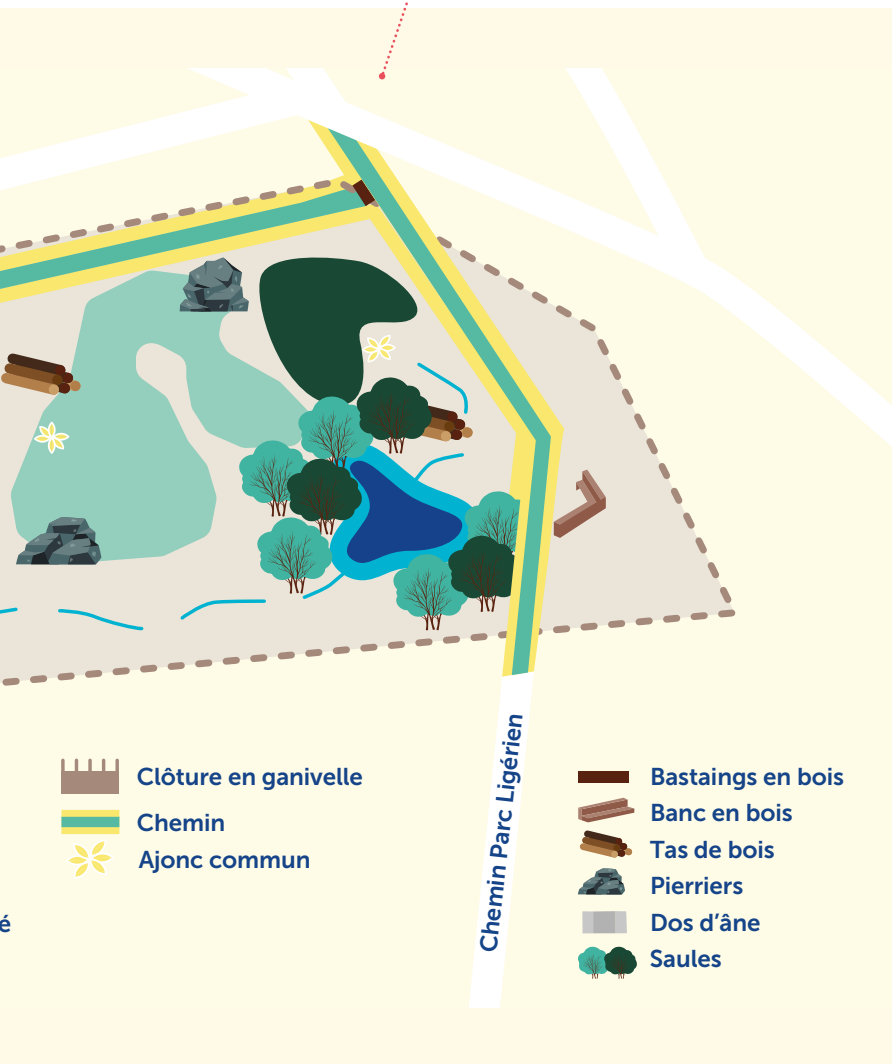
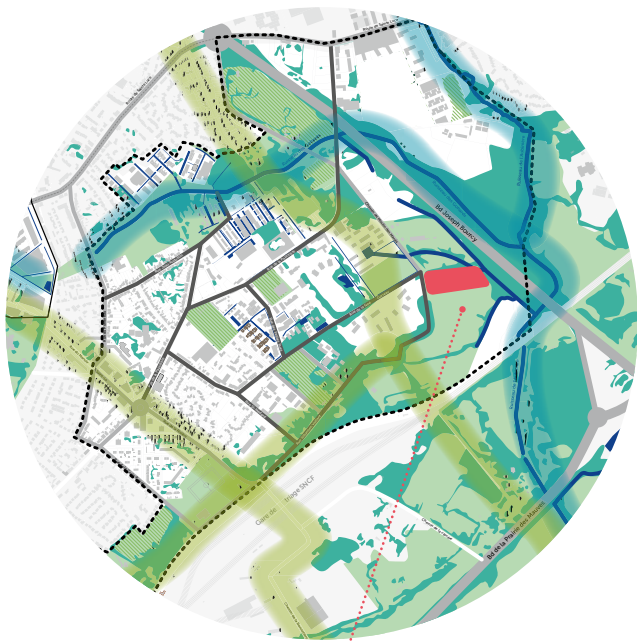
nourricière, avec l'installation de fermes en agriculture biologique et la création d'un verger à destination des habitants. Il sanctuarisera des zones à fort potentiel écologique pour favoriser la biodiversité et rendra accessibles des espaces de nature qui ne le sont pas aujourd'hui. »

Delphine Bonamy,
adjointe à la maire en charge
de l'agenda 2030 et nature en ville.

DES PROMENADES POUR OBSERVER SANS GÊNER

Des cheminements sont réalisés progressivement pour permettre l'entretien et la découverte de ces milieux fragiles et sensibles. Les espèces protégées, comme le serin cini, le tarier pâtre, la bouscarle de cetti, la cisticole des joncs, la linotte mélodieuse, le lézard vert et possiblement d'autres reptiles, pourront ainsi nicher dans ces espaces préservés et pérennes. À terme, ces interventions de renaturation contribueront à l'inscription du territoire dans la branche est de l'Étoile verte nantaise.





Des fruits à cueillir aux abords de l'église Saint-Médard



Le long du mur entre le parking de l'église Saint-Médard et l'école Sainte-Thérèse, un verger permet aux habitants et aux passants de se servir en fruits frais (principe de la self-cueillette). Depuis l'hiver dernier, des arbustes et des arbres fruitiers ont été plantés par la Direction Nature et Jardins de la Ville de Nantes (cassis, framboisier, mais aussi arbre à kiwis, amandier, cerisier, prunier, pêcher...).



Les nouvelles plantations
© Roberto Giangrande





BIENTÔT UNE CRÈCHE NATURE

À moins de 400 m de l'école dans le fragment Louëtrie, la future crèche, dont l'ouverture est prévue en 2029, fera la part belle à la nature.

La soixantaine d'enfants accueillie profitera d'un environnement paysager proche du ruisseau des Gohards et des milieux sensibles qui le bordent (noues paysagères, saulaie et ronciers). Présentant un intérêt écologique majeur, cet écrin permettra de développer avec les enfants une pédagogie de vie en contact quotidien avec la nature, afin de découvrir et écouter la faune et la flore. Des jeux ludiques pourront par exemple être organisés, dans des espaces de jardin de pleine terre, et l'accès aux noues de gestion des eaux de pluie permettra de mieux comprendre la fonction de l'eau.

Située en rez-de-chaussée d'un bâtiment de 30 logements sociaux, avec une mixité d'usages et de publics en son sein, la conception de la crèche réalisée par Nantes Métropole Habitat

sera par ailleurs fondée sur des principes d'architecture bioclimatique afin que les locaux soient confortables en toutes saisons, sans recours à la climatisation en période estivale. Le label biosourcé niveau 2 sera exigé afin de favoriser l'emploi de matériaux biosourcés, sains pour les enfants et le personnel de la crèche.



À Nantes, nous avons fait des choix forts pour le bien-être et la santé des jeunes enfants en transformant

les 31 crèches municipales et en développant des projets exemplaires comme celui de Doulon-Gohards. Alimentation biologique et davantage végétarienne, suppression du plastique pour limiter l'exposition des enfants et des professionnels aux perturbateurs endocriniens et accès à la nature sont nos priorités. Nos projets articulent pleinement enjeux éducatifs et transition écologique pour accompagner le développement des enfants dans les meilleures conditions. »

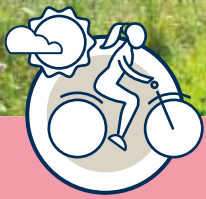
Hélène Naulin, adjointe à la Maire en charge de la petite enfance, des familles et de la parentalité, pour la crèche nature



Nantes Métropole s'engage dans la reconquête de la biodiversité avec des actions concrètes sur tout le territoire, et Doulon-Gohards en est un parfait exemple. Ce projet urbain allie renaturation des espaces et préservation des écosystèmes, en créant des corridors écologiques et en favorisant la biodiversité. Doulon-Gohards incarne une démarche ambitieuse de régénération de la nature en ville, qui s'inscrit au cœur de l'Étoile verte métropolitaine. De l'Erdre à la Loire, ce projet métropolitain emblématique redonnera vie à la biodiversité tout en offrant aux habitants des parcours reliant parcs et cours d'eau, véritables poumons verts pour l'est de Nantes.

Grâce à une alternance d'espaces sanctuarisés et d'espaces accessibles, le projet Doulon-Gohards conjuguera protection de la nature et découverte pédagogique. »

Jacques Garreau, vice-président de Nantes Métropole délégué à la végétalisation et l'Étoile verte

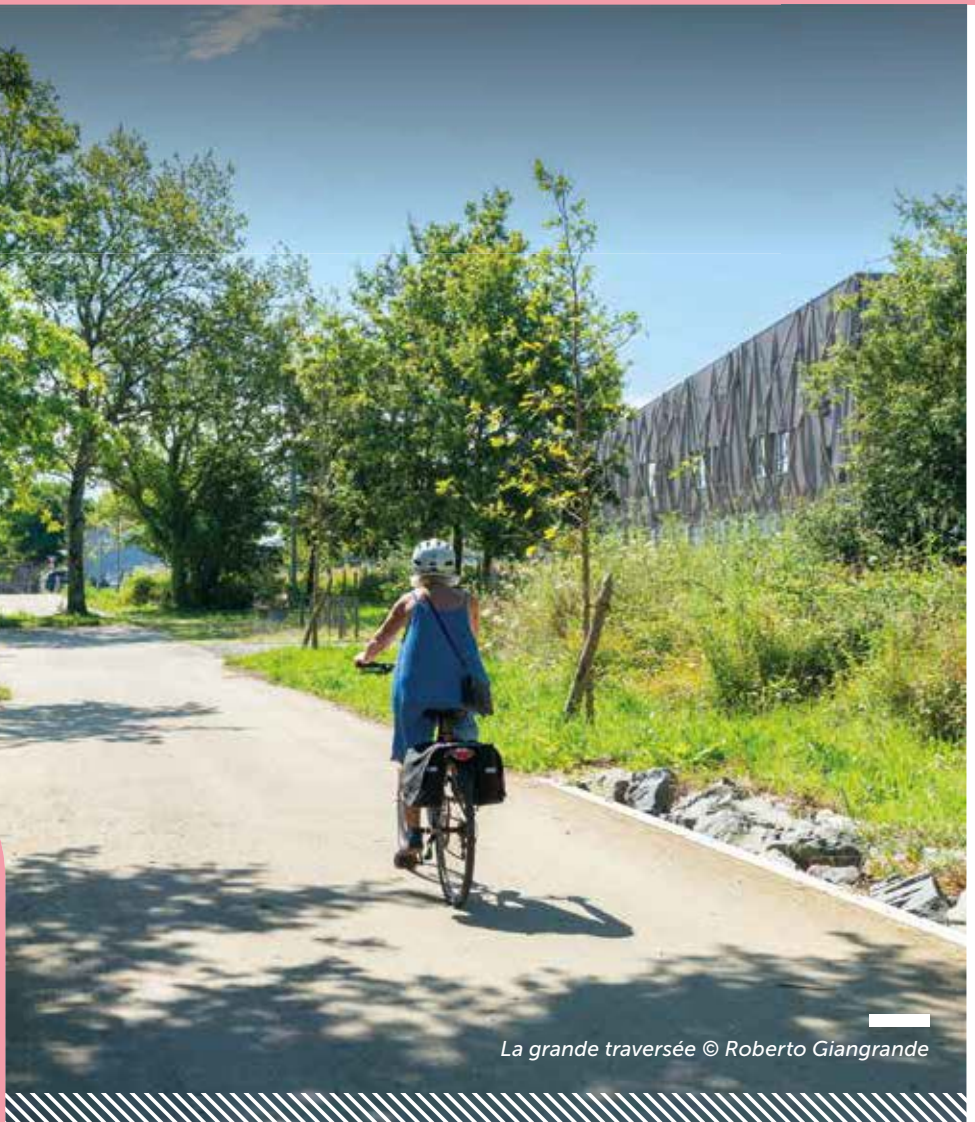


Allier biodiversité et mobilités actives

Dans le projet Doulon-Gohards, l'attention portée à la biodiversité va de pair avec le développement des mobilités actives. C'est le cas au niveau de la très empruntée rue de la Papotière, qui a bénéficié d'un réaménagement avec des trottoirs et des voies cyclables confortables, bordés de haies et de noues pour recueillir les eaux pluviales et créer des îlots de fraîcheur. Dans le même esprit, la Grande Traversée Nord inclut 2 passerelles en métal ouvertes, qui permettent de circuler à pied ou à vélo au-dessus du ruisseau des Gohards, et de laisser passer une lumière favorable à la biodiversité du cours d'eau.



La nouvelle passerelle au-dessus du ruisseau des Gohards



La grande traversée © Roberto Giangrande

« Chaque jour, j'emprunte l'une des deux nouvelles passerelles pour emmener mon jeune enfant à l'école Claire Bretécher, qui se trouve à 500 mètres de notre maison. Cet équipement change la donne pour nous, puisqu'il permet d'éviter la route en coupant à travers la forêt. Mon fils adore. Il peut, en toute sécurité, monter sur son petit vélo. »

Thomas, un habitant du quartier

« Longue et en virage, la rue de la Papotière n'était pas très rassurante pour les cyclistes. C'est pourquoi je l'évitais dans mon trajet pour aller au travail, en faisant un détour par les bords de Loire. Les choses sont totalement différentes avec les nouveaux aménagements. J'apprécie la largeur de la voie cyclable, vraiment séparée des voitures. On s'y sent en sécurité et, en empruntant à nouveau cette rue, je gagne du temps sur mon trajet ! »

Alisson, une usagère de la rue de la Papotière



L'ACTU
DU PROJET

LES PROCHAINS PROGRAMMES IMMOBILIERS

VALLON DES GOHARDS NORD-EST

En juillet 2024 a été déposé le permis de construire de ce programme mixte conçu par les architectes des agences DLW, Collectif Faro et Belenfant-Daubas, qui s'adapte à son environnement à proximité des espaces préservés du bois et du ruisseau des Gohards.

Le programme du Vallon des Gohards nord-est regroupera 183 logements sur 10 bâtiments, répartis sur deux emprises. « Chaque emprise sera séparée par des espaces naturels, précise François Dussaux, architecte chez DLW. L'idée est de créer un quartier sans voiture dans un environnement préservé avec la proximité de zones humides, et notamment du ruisseau des Gohards. » Dans cet esprit, un parking silo va être construit, commun à tous les résidents qui pourront ensuite cheminer à pied vers leurs habitations. Des espaces communs de types local associatif, laverie, jardins partagés sont également à l'étude.

PROFONDEUR DE VUE VERS LA NATURE

Zone de transition entre les pavillons déjà existants au nord et le parc au sud, le quartier offrira des échappées visuelles vers la nature, grâce notamment à une gradation d'échelle progressive des bâtiments, plus bas à proximité des pavillons et plus élevés (de 5 étages maximum) côté parc.

Envisagé comme une « cité jardin », avec des espaces ouverts propices à la déambulation, le projet ambitionne de tisser un lien fort avec les paysages également dans le choix des matériaux. « Nous allons privilégier l'utilisation du bois – en écho avec le bois existant sur le secteur – et les matériaux biosourcés. Les façades auront des teintes naturelles, grâce à l'utilisation d'enduit à base de chaux, pour une intégration douce dans l'environnement paysager. »



Une opération portée par plusieurs opérateurs

« Nous sommes 3 maîtres d'ouvrages engagés dans le projet. Cette association est très importante, car elle permet d'apporter une mixité sociale sur chaque parcelle », explique Alycia Le Saux, responsable de programmes chez le bailleur social La Nantaise d'Habitations.

Recouvrant une surface plancher totale d'environ 12 400 m², le programme inclut donc :

- **46 logements locatifs sociaux** gérés par La Nantaise d'Habitations
- **82 logements en accession libre** gérés par Cogedim
- **55 logements en accession abordable** gérés par Coop Logis





LOUËTRIE

Dans la continuité de l'école, de la crèche nature et de la ferme, une consultation des opérateurs pour le fragment Louëtrie sera lancée prochainement. Suivra courant 2025 une consultation pour la sélection des architectes.

Pour rappel, le fragment Louëtrie a vocation à former un démonstrateur de la vie du futur quartier Doulon-Gohards. Réservé à une mobilité exclusivement piétonne en son sein, il bénéficiera de la proximité immédiate de la rue de la Papotière restructurée et de la Grande traversée, ainsi que d'une bonne desserte en transports en commun.

En termes de programmes immobiliers, Louëtrie accueillera 300 logements dont 75 logements sociaux, 90 logements abordables et 135 logements libres (dont 70% de logements à destination de propriétaires occupants).

Ces projets sont répartis sur plusieurs lots, dont 5 sont sous maîtrise foncière Nantes Métropole Aménagement et 1 appartient au Diocèse.



« À Nantes, produire des logements accessibles et de qualité pour tous est une priorité. Le projet Doulon-Gohards répond aux besoins en logements de la métropole,

tout en préservant les terres agricoles face à l'étalement urbain.

Sur les secteurs du Vallon des Gohards et de la Louëtrie, il permettra bientôt aux habitants de vivre en intra-périphérique, avec un accès direct aux transports en commun dans un cadre de vie privilégié, en lien avec le quartier historique du Vieux Doulon. »

Thomas Quero,
adjoint à la maire en charge de la forme de la ville, de l'urbanisme durable et des projets urbains



PORT DES ARTS NOMADES : L'ART CIRCASSIEN À L'HONNEUR

Projet coconstruit par la Ville de Nantes avec ses futurs usagers, le Port des arts nomades est un nouvel équipement public d'envergure attendu à Doulon-Gohards. Prévu pour une livraison à l'horizon 2029, il se déploiera sur deux sites pour une surface totale de plus de 7 000 m². Portée collectivement par des compagnies des arts du cirque et de la rue et des bureaux de production, la structure sera un lieu à la fois d'accompagnement pour les professionnels (création de spectacles, de décors...) et d'accueil pour les publics. Ces derniers pourront y découvrir la riche diversité des pratiques circassiennes, qui contribuent à faire de Nantes une « cité des artistes ». La nomination des architectes qui réaliseront le Port des arts nomades est attendue pour fin 2024.



Le Vallon des Gohards Nord-Est © DLW Architectes



UNE NOUVELLE ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE POUR DOULON-GOHARDS

Au printemps 2024 a été désignée la nouvelle équipe d'architectes et de paysagistes pour réaliser la deuxième phase du projet urbain. Thibault Barbier de l'Atelier Georges et Claire Schorter de l'agence Laq nous dévoilent les grandes lignes qui guideront leur travail jusqu'en 2029.

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE TRAVAILLER SUR LE PROJET DOULON-GOHARDS ?

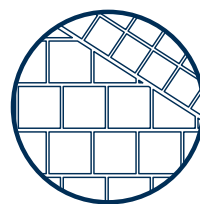
La métropole est depuis une dizaine d'années au cœur de paradoxes importants. L'enjeu climatique impose de renaturer massivement la zone dense et l'artificialisation des sols impose de sanctuariser les terres agricoles. Mais dans le même temps, la métropole doit accueillir plus de 9000 nouveaux habitants par an. La tension sur le foncier y est extrême avec, en toile de fond, le débat national sur l'application du Zéro Artificialisation Net. Doulon-Gohards n'y échappe pas. Il est même, selon nous, l'une des hypothèses et tentatives les plus ambitieuses et sérieuses sur le territoire national pour répondre à ces injonctions contradictoires.

COMMENT INTÉGREZ-VOUS LES ENJEUX DE TRANSITION SUR CE TERRITOIRE PLUS PRÉCISÉMENT ?

Le premier sujet est la question des sols : reconnaître ceux qui sont propres à être cultivés, et contenir les constructions sur ceux qui ne le sont pas. Ensuite, il s'agit de travailler sur les complémentarités entre habitat et agriculture, en faisant des déchets de l'un les ressources de l'autre, pour économiser l'eau et réduire les déchets. Enfin, le dernier sujet est celui d'adapter la ville existante aux enjeux de transition : comment permettre à l'un des quartiers les plus anciens de Nantes de continuer à être habitable face à la nouvelle donne climatique ? À ce titre, Doulon-Gohards pourrait faire office de démonstrateur à l'échelle de la métropole.

EN QUOI VOTRE TRAVAIL VIENT-IL EN COMPLÉMENT DE CELUI DE LA PRÉCÉDENTE MAÎTRISE D'ŒUVRE ?

Un enjeu fort pour nous est la préservation des sols fertiles. Cette question était une donnée importante dans le travail de nos prédécesseurs mais, en l'espace de 10 ans, nous voyons combien les connaissances et les attentes ont pu évoluer sur ces questions. La recherche d'une sobriété foncière qui laisse plus de place au sol et au vivant est clairement un enjeu central dans le projet d'aménagement. Aussi, nous travaillons à optimiser au maximum les espaces construits en proposant des quartiers agréables à vivre proches des équipements, et économes en foncier.





CONCERTATION : 5 ANNÉES DE DIALOGUE FRUCTUEUX

Alors que, dans le cadre du renouvellement des équipes de maîtrise d'œuvre et de dialogue citoyen, l'agence en concertation nantaise Scopic passe la main à l'agence Ville Ouverte, retour sur les nombreux échanges avec les citoyens qui ont permis d'enrichir le projet urbain depuis 2019.

Plus de
50
rencontres
organisées en
5 ans sur le projet
Doulon-Gohards,
qui ont réuni près de
1 000 participants.

Pour accompagner la première phase opérationnelle du projet Doulon-Gohards, un dialogue citoyen a été mis en place de 2019 à 2024, avec pour objectif d'échanger avec les habitants et usagers sur les conditions de mise en œuvre du projet tel que fixé par les élus. « Nous avons privilégié une approche multi-public en incluant aussi bien les riverains déjà installés que les potentiels futurs habitants, les parents, les enfants... mais aussi différents formats de dialogue pour que chacun et chacune y trouve son compte, selon le temps qu'il ou elle pouvait y dédier », explique Charlotte Zuckmeyer de l'agence Scopic.

Chaque année, le forum festif constitue un temps fort mobilisateur et fédérateur autour du projet. Balades, stands, animation, visite de ferme... L'organisation de cette véritable fête de quartier est complémentaire de dispositifs de concertation plus ciblés, comme autour du fragment Vallon des Gohards.

UN PROJET DIALOGUÉ À LA HAUTEUR DES ATTENTES DES ACTUELS ET DES FUTURS HABITANTS

Pour ce premier secteur en projet, les riverains et les futurs acquéreurs ont été associés très tôt dans la concertation. « L'objectif était que le projet s'intègre dans l'existant et le respect des riverains déjà là, qu'il réponde aux attentes des futurs habitants concernant la qualité de vie et que ces réflexions communes prennent en compte les enjeux de demain, en termes de transition et de nouvelles manières d'habiter. » Au total, 12 rencontres se sont tenues entre 2020 et 2023 pour associer les habitants volontaires à la conception du fragment : de la participation au choix des architectes jusqu'à la finalisation du projet pour le secteur.

Le fragment Vallon des Gohards est désormais entré en phase de commercialisation : des rencontres seront organisées entre actuels et futurs habitants.



« Pendant plus d'un an, j'ai eu l'occasion de participer à plusieurs réunions collectives avec un groupe d'habitants du quartier. Nous avons mis l'accent sur les transports doux, l'accessibilité des services, et sur la conception des bâtiments pour favoriser les économies d'énergie. Je suis fière d'avoir contribué à l'élaboration de mon quartier, en accord avec mes valeurs de partage, de respect de l'environnement et de services adaptés aux besoins réels des habitants. »

Amel, habitante du quartier depuis 10 ans et membre du panel Gohards nord-est



Fragment Louëtrie : les enfants ont aussi leur mot à dire

Après une réunion d'information pour présenter les grandes orientations du fragment Louëtrie aux riverains directement concernés, des animations ont été mises en place avec l'école Bretécher. Au programme de cette semaine d'actions à destination des usagers de cet équipement incontournable du quartier : une exposition, une balade urbaine, et même un jeu du « petit urbaniste » avec les enfants. Sur une carte, les élèves étaient invités à matérialiser les différents éléments (maison, collectifs, espace public, forêt, jardin...) du fragment Louëtrie tel qu'ils l'imaginaient, et à expliquer pourquoi ils choisissaient de les placer à cet endroit. Une manière ludique de réfléchir aux questions d'habitat, de mobilité, d'alimentation ou encore de gestion de l'eau, primordiales dans le projet urbain !



Depuis ses débuts, le projet Doulon-Gohards s'est développé en concertation avec des panels citoyens, garantissant une véritable co-construction à chaque étape.

Cette dynamique de dialogue se poursuit avec l'arrivée de la nouvelle maîtrise d'œuvre. Pour chaque secteur, à commencer par celui de Louëtrie, un groupement accompagnera les nouveaux habitants et usagers dans leur appropriation des logements, favorisant ainsi une prise en main sereine et collective de ce nouvel environnement. »

Simon Citeau, adjoint de quartier Doulon-Bottière



LA CONCERTATION SE POURSUIT AVEC VILLE OUVERTE

L'agence Ville Ouverte est chargée de la concertation pour la nouvelle phase qui s'ouvre dans le développement du projet Doulon-Gohards.

« Notre ambition est de poursuivre le travail engagé par Scopis, notamment avec la constitution de panels, pour recueillir les avis des habitants actuels et futurs, explique Pierre-Antoine Tiercelin, associé fondateur chez Ville Ouverte. Ainsi, le fragment Louëtrie (voir encadré ci-dessus) sera une de nos priorités dans les mois à venir. Mais notre travail va aussi consister à adapter les dispositifs de concertation aux nouvelles orientations de la maîtrise d'œuvre. »

RÉINSCRIRE UNE RÉFLEXION À L'ÉCHELLE MÉTROPOLITAINE

Ainsi, des secteurs en renouvellement urbain tels que celui du Vieux Doulon ou de la cité ICF nécessiteront d'échanger avec l'ensemble des habitants du quartier. « Nous aurons plaisir à rencontrer les habitants à travers des ateliers les mettant au cœur des réflexions sur les espaces structurants du quartier, comme la Place du Vieux Doulon. Nous allons aussi aller plus loin en sollicitant plus largement les Nantais autour de l'aménagement de l'Étoile verte. Tout en étant au cœur de la ZAC, ce projet recouvrant plusieurs dizaines d'hectares a en effet une dimension métropolitaine, que nous prendrons en compte dans notre démarche de concertation, dont nous écrivons actuellement les grandes lignes. »



VIE DE
QUARTIER

NOUVELLE ÉCOLE CLAIRE BRETÉCHER : DÉJÀ UN AN !

Après une première année scolaire bien remplie, et alors qu'une nouvelle classe s'ouvre en cette rentrée, retour d'expérience sur l'école Bretécher, située dans le fragment Louëttrie et très orientée nature, inaugurée en présence de la maire de Nantes.

« Les architectes disaient vouloir créer un petit nid et c'est vrai que c'est exactement ça, remarque Gaëlle Lacape, directrice de l'école Claire Bretécher. Les bâtiments, et surtout la cour, sont très agréables. Les élèves adorent autant que les enseignants et les parents ! ».

Inscrite dans la démarche « cour réinventée » portée par la Ville de Nantes et Nantes Métropole, la cour de l'école a été conçue pour permettre aux enfants d'être en contact direct avec la nature. Une noue (petit fossé qui permet de recueillir les eaux de pluie et de les laisser s'infiltrer) y a ainsi été aménagée, bordée d'arbres et d'herbes hautes. *« Les enfants aiment se frayer des chemins dans ces herbes, construire des cabanes, observer les insectes, etc. », relate Gaëlle Lacape. Ces espaces nature apportent de la sérénité et du calme aux élèves, tout en développant leur créativité ».*

VERS UNE LABELLISATION DÉVELOPPEMENT DURABLE

Déjà équipée de jardinières où, lors de la première année scolaire, des tomates-cerises, de la menthe et des fraises ont été plantées, la cour devrait à l'avenir accueillir un potager. Autant d'initiatives qui, en plus de combler les enfants, pourraient permettre à l'école d'obtenir la labellisation E3D (établissement en démarche de développement durable).

Depuis la rentrée 2024, au cœur du boisement contigu à l'école, une clairière est par ailleurs désormais aménagée pour accueillir des temps de classe en plein air. *« Cet espace est un formidable outil pédagogique pour observer la nature et ses changements au fil du temps, stimuler les sens, écouter le chant des oiseaux, essayer de les reconnaître ».*



« Habitant le quartier depuis 10 ans, nos enfants étaient jusqu'ici scolarisés à l'école Maurice Macé. C'est une chance d'avoir eu l'opportunité d'intégrer Claire Bretécher. Les bâtiments sont neufs, grands et spacieux et l'école est très agréable à vivre. Les enfants apprécient notamment la cour et son jardin d'hiver en connexion directe avec la nature. L'équipe pédagogique – encore restreinte puisqu'il n'y a pour l'instant que trois classes – est vraiment top. Le seul bémol concerne l'absence de structures de jeu dans la cour. Nous les attendons avec impatience ! »

Évelyne, mère de 3 enfants scolarisés dans la nouvelle école

« Je suis content d'aller à l'école. Elle est jolie et j'aime m'amuser dans la cour avec les tricyles. En plus, il y a plein de plantes ! »

Un élève en moyenne section cette année



La clairière ©Roberto Giangrande

Cette nouvelle école a été créée pour répondre aux besoins scolaires croissants du quartier et alléger les classes de l'école Maurice Macé. À terme, elle accueillera 6 classes maternelles et 10 classes élémentaires, avec des bâtiments évolutifs permettant l'installation de 3 classes supplémentaires si besoin.



L'ACTUS DES FERMES

L'actu des fermes

2024 a été l'année de l'aboutissement de la première phase, initiée en 2018, du projet agricole de Doulon-Gohards. La requalification de 3 anciennes fermes a permis d'accueillir 4 nouvelles exploitations sur le quartier : l'Alouette Rit, la ferme du Bois des Anses et la ferme Saint-Médard. L'heure est désormais à un premier bilan sur le projet, avant de lancer la seconde phase avec l'implantation future de 3 autres exploitations : la ferme Bertho, la ferme du Bois des Anses 2 et la ferme de la Rivière.



Le Forum festif du projet urbain

Le 13 octobre se tient le traditionnel forum festif de Doulon-Gohards. Ce temps d'échange est un rendez-vous incontournable pour tout connaître du projet urbain et échanger avec les élus. Au programme : des balades commentées, des expositions, des ateliers... Et des spectacles pour passer un moment convivial en famille !



Les micro-pousses à l'honneur dans les cantines nantaises

Gérald Cartaud, exploitant de la ferme Good Pousse, située à Doulon-Gohards, s'associe à la Ville de Nantes pour offrir une alimentation saine et responsable aux enfants. Grâce à un partenariat avec la cuisine centrale, les micro-pousses, ces «super-aliments» riches en nutriments, sont désormais au menu des 89 restaurants scolaires de la ville. Plus de 14 000 enfants découvrent ainsi chaque jour ces petites pousses croquantes et savoureuses, un ajout innovant et bénéfique pour leur santé. Ce projet s'inscrit dans l'engagement de Nantes à améliorer la qualité des repas servis dans ses cantines.

Journal de projet

**Doulon-
Gohards**

Oct. 2024
n°9

Contacts

Nantes Métropole Aménagement
2-4 av. Carnot - BP 50 906
44009 Nantes cedex 1
Tél. : 02 40 41 01 30 / nantes-amenagement.fr

Ville de Nantes
Direction de quartiers Est -
Doulon Bottière & Nantes Erdre :
02 40 41 61 40 / dq-est@mairie-nantes.fr

Direction de la publication : Hassen Bouflim. Édité par Nantes Métropole Aménagement, la Ville de Nantes et Nantes Métropole

Création et réalisation : sennse • 1980

Photos : © DLW Architectes, Thierry Mezerette/Nantes Métropole, Roberto Giangrande, Romain Boulanger